Maison Charles de Foucauld

Frères du désert

Lettre aux amis
de l'Année de Fondation Spirituelle
des diocèses de la Province de Rennes

n°7 - Juin 2010

Edito : Partir

« Ce qui sauve, c'est de faire un pas » *Antoine de Saint Exupéry*

Je n'aime pas les quais de gare. Soit on y attend quelqu'un avec ce sentiment désagréable qu'il ne va peut être pas venir…Ou que le train aura 30 minutes de retard. Soit on y quitte quelqu'un en lui disant un au-revoir qui a toujours le goût amer de l'adieu ! Pourtant, dans nos vies, cette expérience du départ est commune. Nous devons apprendre à la vivre. Sans cesse, nous sommes invités à quitter, partir, avancer. Pourtant cela ne se fait jamais facilement. Dans quelques jours, les jeunes de la Promo Saint Jean Marie Vianney vont mettre un terme à cette année de fondation spirituelle. Pour nous aider à vivre cela dans la foi, nous aurons auparavant mis nos pas dans ceux de pèlerins, traversant la forêt du Morvan pour arriver à la « colline éternelle » à Vézelay. Huit jours pendant lesquels nous n'avancerons pas plus vite que nos jambes nous le permettent. Huit jours pour rendre grâce de toute l'année vécue. Huit jours pour se mettre véritablement en route et prêts à affronter le large d'une vie de disciple. Un cantique d'une autre époque résumait bien les choses : « On dit que partir : c'est mourir un peu. Mais s'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la vie ». Car notre départ et notre route ont un objectif : se mettre à la suite du Christ. « Mon cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi » écrit Saint Augustin. Le pèlerin découvre toujours que l'arrivée n'est rien, si elle n'envisage pas déjà le retour. Si le pèlerinage m'a changé, ma vie ne le sera-t-elle pas aussi ? Le chrétien ne peut être que cet éternel pèlerin, compagnon de celui qui est le Chemin. Sans peur, il nous faut donc savoir partir. Un chrétien des premiers siècles Saint Grégoire de Nysse nous y invite : « allez de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin ».

P. Olivier Roy, Supérieur

***A nos lecteurs : cette Lettre a été rédigée avant notre départ en pèlerinage dans le Morvan le jeudi 24 juin**.*
A l'heure où elle va vous être envoyée (mi-juillet), nous pouvons vous informer que 11 jeunes de la Promo St Jean Marie Vianney rentreront au Séminaire à Nantes, 2 à Rennes, 2 à Caen, 1 à Bruxelles, 1 jeune part en coopération à Hong Kong, 1 autre a retrouvé du travail. Merci de vos prières pour que chacun poursuive son chemin dans la paix et la confiance.

Epouser le silence. *30 jours de retraite ignacienne*

Après le pèlerinage de rentrée au mont Saint Michel, la semaine d'insertion en paroisse, la fête de la nativité en famille, le mois d'expériment de pauvreté, le triduum pascal dans les diocèses, nous voici époux avec… le silence pour 30 jours.

Epoux avec le silence : nous avons bien accepté ce mariage mais nous ne connaissons pas beaucoup la mariée. A chaque fois que nous la nommons pour la trouver elle n'est plus là. Si nous commençons à l'imaginer elle commence à disparaître. Son âge est éternel, avant, avec et après nous, cette bien-aimée sera toujours. Elle est à la fois très ancienne et encore en genèse.

Pour entendre son pas dans notre cœur, et entendre le nôtre dans le sien, il faut l'épouser parfaitement, en prendre soin comme d'une personne absolument faible. Ne former plus qu'un avec elle, pour être alors tout en elle. Devenir nous-mêmes silence pour la révéler de façon pure, afin qu'elle devienne nous-mêmes pour nous révéler en vérité, et ainsi que notre cœur puisse écouter le silence qui lui parle de ce qu'il est avec Dieu.

Quatre semaines d'aventures contemplatives à travers la Bible : le péché et la réconciliation, l'apostolat du Christ, la Passion et enfin la Résurrection. Nous découvrons le Christ : dans le silence de la Passion, de la croix, de la mort, de la résurrection, de la gloire, Il nous épouse.

Louis Cabouret

En Bref

Barbecue avec les ouvriers

Vendredi 4 juin, nous avons invité tous les ouvriers qui ont travaillé à la construction de la maison à partager un barbecue en guise de remerciements. Ils ont alors eux aussi voulu nous remercier par un cadeau : nous sommes déjà à la recherche d'une statue de la Vierge. Rassurez-vous, nous ne les réinviterons pas à un nouveau festin pour les remercier de leur cadeau...

Discernement

L'année touchant presque à sa fin, les perspectives pour l'année prochaine vont être prises. Nous avons écris une lettre à nos évêques respectifs pour leur faire part des fruits de notre discernement muri au cours de cette année.

O Memoriale

Nous vous informons, en complément des articles ci-joint, que des photos de la Fête-Dieu sont en ligne sur notre site internet (http://www.maisonc2f.fr/). Petite surprise : une vidéo du c(h)oeur de la Maison Charles de Foucauld interprétant la pièce *O Memoriale* de Palestrina. Nous vous présentons toutes nos excuses pour la qualité du cadrage de cette vidéo, car sa réalisatrice, "Sœur Panasonic", n'est qu'au début de sa formation...

Sentir la rumeur des siècles. *Session art sacré avec le P. Blot*

Après trente jours de silence, nous retrouvons l'ambiance joyeuse du groupe au cours d'une brève session d'art sacré : pendant deux jours, le père Roger Blot, expert diocésain des églises, nous fait visiter quelques monuments des environs. Sa personnalité atypique surprend et amuse les foucaldiens : faux soixante-huitard ou vrai esthète ? Sûrement un vrai esthète, en tout cas, un amoureux des églises et de la liturgie, dont l'enthousiasme est communicatif.

Au Lou du lac, nous le voyons "déchiffrer" un mur : l'agencement des pierres indique qu'il est d'époque romane. Quelques-unes proviennent même de constructions gallo-romaines : ce sont des morceaux de tasseau, mélange de mortier et de brique concassée. Le chœur est plus étroit que la nef, comme ce fut le cas dans beaucoup d'églises de la région : c'était le "saint des saints" réservé au prêtre et séparé de la nef par un jubé. Autre trait caractéristique dans les églises anciennes : elle est tournée vers l'orient, le soleil levant symbolisant le Christ ressuscité. C'est aussi pourquoi le mur oriental est percé d'une verrière. Plus tard, ayant perdu le sens de l'orientation dans la liturgie, on mettra souvent un retable à la place de la verrière.

Ensuite, nous reprenons les voitures pour aller à St Méen-le-Grand, où l'église se lit "à l'envers", l'entrée actuelle se trouvant du côté où était l'abside autrefois. Le lendemain, nous nous rendons à St Brieuc-les-iffs, où l'église est en pleine restauration. Déjà, ses poutres en bois affichent des couleurs vives et des gargouilles grimaçantes évoquant des figures de carnaval. Aux Iffs, nous admirons une des plus belles églises du diocèse, notamment pour ses vitraux Renaissance signés Michel Bayonne.

Pour finir, nous échouons à Tinténiac, dans une grande église néo-byzantine qui ne touche pas beaucoup les foucaldiens. L'architecte, Arthur Régnault, a construit des dizaines d'églises dans le diocèse. Si son art ne convainc plus tout le monde aujourd'hui, le père Blot nous assure que cet architecte mériterait d'être béatifié : "c'est facile d'être canonisé quand on a dirigé une congrégation religieuse, mais pour un laïc comme lui...".

François de Monneron

L'avenir appartient au Seigneur. *Une journée au séminaire de Nantes*

C'est le jeudi avant la Pentecôte, que les membres de la communauté se sont retrouvés. Chacun dans son séminaire hypothétique pour deux jours. Lors de cette première rencontre avec nos frères, un match de football s'est imposé pour mieux connaître nos caractères propres.

Les ligériens ont rencontré le futur supérieur du séminaire Saint Jean, l'abbé Luc Meyer, du diocèse de Laval, tout récemment nommé par les évêques des Pays de la Loire. Celui ci nous a entretenu de " l'avenir d'une vocation sacerdotale" aujourd'hui en France ; comment il voit se dessiner chaque année, depuis qu'il est Père du séminaire, l'horizon d'une vie entière consacrée au Seigneur.

Nous avons pu partager les offices, les repas, et ainsi échanger avec les séminaristes et ordinands de nos diocèses. Le cours de Philosophie, qui occupe une part importante du programme du premier Cycle, a joué les remue-méninges, nous noyant dans la nature de l'Être et dans le fond de l' Étant.

La Messe a été le sommet de notre rencontre dans la chapelle de la maison. En début d'après midi nous sommes partis dans nos diocèses nous souhaitant à bientôt, si Dieu veut !!!

Kévin-Emmanuel Labbé

Fête-Dieu. *Interview de Sœur Marisa, chargée des préparatifs*

Si vous demandez à Sœur Marisa ce que lui évoque la Fête-Dieu voici ce qu'elle vous répondra :

« C'est une semaine de préparation. On commence par sortir les affaires des greniers et des placards. On sort les bannières, les autels pour les reposoirs, les chandeliers, et plus on avance dans la semaine pour la préparation et plus on se penche sur les détails, comme les linges sacrés, les vêtements liturgiques etc. »

Le dimanche matin, toute les Petites Sœurs sont convoquées pour préparer le couloir et le fleurir pour la procession. Toute une matinée à s'occuper des fleurs... Cela représente plus d'une trentaine de bouquets, plus une dizaine pour la Chapelle et une autre quarantaine que les enfants portent pendant la procession! D'ou viennent toutes ces fleurs ? Commandées ? Non ! C'est la Providence !

Cela fait beaucoup de travail, diriez-vous mais pour Sœur Marisa, tout est fait pour louer et fêter le Seigneur. Cet énorme travail de préparation en équipe est pour le Seigneur ! Joie fraternelle de tout préparer ensemble mais aussi avec les nombreuses aides extérieures.

La joie de cette fête est communiquée aussi par les fleurs, car chaque fidèle (environ 400-450) peut repartir avec un bouquet que l'on peut retrouver aujourd'hui un peu partout dans le Pays de Sainte Jeanne Jugan.

Côme de Brisoult

Fête-Dieu. *Interview de Sœur Bénédicte Marie de la Croix, chargée de la liturgie*

Trois mots viennent à l'esprit de Sœur Bénédicte pour parler de cette journée : la joie dans la préparation et la célébration qui lui donne le sentiment de vivre « une vraie fête de famille » qui rassemble les sœurs, les novices, des familles, les jeunes de la Maison Charles de Foucauld.

La ferveur aussi, de ces « chrétiens convaincus de la place centrale de l'Eucharistie comme source et sommet de la vie chrétienne », qu'elle a particulièrement ressenti « au moment du Gloria qui a jailli avec force » en faisant « vibrer l'assemblée à l'unisson ».

Enfin la gratuité : il a fallu du temps aux sœurs pour préparer cette fête, et en particulier les tapis de feuillages et de fleurs et cela pour quelques minutes d'utilité dans la célébration. Mais il y a là « quelque chose de gratuit qui balbutie comme une réponse à l'immense gratuité du don de Dieu qui nous est fait dans l'Eucharistie ».

Sœur Bénédicte est en particulier touchée par l'action de cette liturgie de la Fête-Dieu sur le peuple de Dieu. Une foule de fidèles qui arrivent dispersés, habités par leurs diverses préoccupations et qui se retrouvent « unifiés dans le Mystère du Corps du Christ ».

Guillaume Bourcy

En Bref

Un nouveau Kyriale

Sylvain, un des membres de la dite Chorale a mis son talent au bénéfice de la Sainte Liturgie en composant une messe intitulée "Messe du Bienheureux Charles de Foucauld".

Un été missionnaire

Dans la poursuite du projet de la Maison Charles de Foucauld, chaque membre de la communauté est très fortement invité à rendre service à l'Église, et de préférence, dans son diocèse, en participant à l'animation de diverses activités pastorales au cours de l'été: camps, pélés de jeunes, etc.

Coupe du monde...

Bien que la relique du Saint Curé d'Ars occupe une bonne partie de notre temps, nous n'en oublions pas moins de soutenir notre sélection nationale par le truchement du calendrier offert par Ouest France, accroché dans la salle de communauté et dûment rempli par quelques supporters assidus. Et même si la France a très vite déçu, les matchs restent très suivis… Chacun son challenger pour la finale.

Adresse

Avez-vous bien noté la nouvelle adresse de la Maison ?
Rue de Plouasne
35190 SAINT PERN.
Cela fera plaisir à Fabienne notre factrice !

Maison Charles de Foucauld

Rue de Plouasne
35190 Saint-Pern
Téléphone : 02 99 66 67 57
Fax : 02 99 66 67 58
Courriel:
maisoncharlesdefoucauld@laposte.net

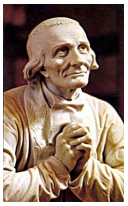
Toute l'actualité sur

www.maisonc2f.fr

Accueil de la relique du cœur du Saint Curé d'Ars à Rennes

Pourquoi l'Eglise fait-elle vénérer les reliques des saints ? N'est-ce pas devenu désuet ? Cela a-t-il encore un sens ? Propos entendus parfois autour de nous…

Samedi 19 juin, la cathédrale de Rennes était comble pour prier autour du cœur de Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.
Il y a toujours un sens à prier autour des reliques des saints. «C'est un signe que le Seigneur nous donne; c'est une invitation à prier et à suivre l'exemple des saints», nous dit l'archevêque de Rennes. De plus, il s'agit du cœur de Saint Jean-Marie Vianney, qui symbolise tout l'amour qu'il avait pour le Seigneur et pour ceux qu'il a rencontrés.



L'occasion de rassembler les croyants pour creuser en eux le désir de la sainteté.
La prière aux saints n'a jamais d'autre finalité que de nous rapprocher du Christ. C'est pourquoi l'adoration eucharistique était proposée; présence matérielle de Jésus parmi nous : «Je suis le pain de la vie; et ce pain, c'est ma chair donnée pour la vie du monde.» (Jn 6)
Le curé d'Ars nous mène vers le Christ; nous pouvons le prier :
«Saint Curé d'Ars, votre vie n'a été qu'amour de Dieu, don total aux hommes, attention aux pauvres et aux pécheurs. Priez pour nous, aidez-nous à puiser l'amour auprès de Jésus pour en rayonner autour de nous. Amen.»

Damien Chauchet

"J'étais malade, et vous m'avez visité ". *Visite de personnes malades le mercredi*

Mes visites au CHU de Rennes ont été l'occasion d'une confrontation à l'humanité dans sa faiblesse physique. Chaque mercredi après-midi, j'ai rencontré essentiellement des personnes âgées. Dans la voiture, sur le trajet de St Pern à Rennes, j'ai presque toujours ressenti quelques appréhensions, à l'idée de frapper à la porte d'inconnus dans un couloir d'hôpital.

Pourtant, à chaque fois, après mes visites, je suis sorti heureux. Elles manifestent une présence Catholique dans l'hôpital. J'essaye d'être souriant, chaleureux et cordial lorsque j'adresse un bonjour. La durée de ma présence est plus ou moins longue.
Ce qui m'a rassuré, c'est la présence d'un personnel soignant très accueillant et chaleureux. Un sourire ou une sympathique salutation m'ont souvent bien aidé pour aller visiter les malades. J'essaye d'être à l'écoute des patients ce qui n'est pas toujours facile.

Le Christ m'apprend à aller à la rencontre des personnes hospitalisées et à les aimer comme Lui les aime.

Martin de Fontbrune

La sainteté rentre par les pieds. *Pèlerinage de fin d'année dans le Morvan*

Le plus dur, cette année, à la maison Charles de Foucauld ? Écrire un article à propos de la préparation du pèlerinage de fin d'année ! Écrire un article n'est déjà pas simple mais à propos d'un évènement qui n'a pas encore eu lieu l'est encore moins !

Quel est le but de cet article, vous informer ? Vous détendre ? Vous dire que l'on emmène 3 passoires et 11 tentes 2 secondes ?
Quand la lirez-vous ? Rapidement au coin de la table de la salle à manger en regardant juste les gros titres ? Entre une facture de la sécurité sociale et une carte postale de vos amis ? Distraitement en rentrant du travail parce qu'elle traine sur la table basse du salon depuis 3 mois? En vous affalant dans le canapé tout en demandant « que dîne-t-on ce soir ma chérie ? » Vision machiste me direz-vous…

En essayant de mettre un visage sur le nom de l'hurluberlu qui a écrit cet article et a tenté de pénétrer dans l'intimité de votre chaumière ? Peut-être lirez-vous tout de même cette lettre avec attention… par charité chrétienne ? !

Alors oui, nous partons dans le parc du Morvan, un départ de « Poil » (village de France) pour arriver à Vézelay. Une marche de 120 km en 8 jours faite de méditations, de prières, d'ampoules… Un pèlerinage pour rendre grâce et chercher Dieu toujours …

Yves-Marie Boquien

Vous voulez recevoir la prochaine Lettre aux Amis ?
Abonnez-vous en envoyant vos coordonnées sur papier libre avec un règlement de cinq euros minimum

Directeur de la publication : P. Olivier ROY - Rédacteurs en chef : Donatien Lefrançois, Hervé Godin
Mise en page : Cyriaque Danguy des Déserts - Rédacteurs : Plusieurs foucaldiens !